

vous les descendites dans la tombe à trois pieds en terre ; et il couvrira aussi les vôtres, quand vos enfans iront les placer à leurs côtés. Il y est le suaire commun qui semble réchauffer toutes les cendres froides du tombeau mêlées à la poussière de la terre. Car il touche le cœur ; il y allume le feu de la charité pour les morts ; il y attire les saintes ardeurs de la prière pour ces âmes captives. Aux gémissemens des vivans se joignent les voix plaintives des morts, qui avec tout l'accent douloureux du St. homme Job sur un fumier, nous disent à tous : *Ayez pitié de nous, vous du moins qui êtes nos amis ; car la main du Seigneur nous a frappés.* Nos yeux laisseront sans doute tomber sur ce drap mortuaire quelques larmes, pendant que nos cœurs attendris seront entendre au ciel le cri de la prière pour ces chers défunts.

Pénétré de ces sentimens, récitez tout bas ce que le chœur dit tout haut, en chantant le *Psalm de Profundi*,
 “ Du fond de l’abîme brûlant, j’ai cri